

PASSION ROCK

Live report, interviews, chroniques cds, dvds

SCORPIONS

SPECIAL
FOIRE AUX VINS



THE OFFSPRING

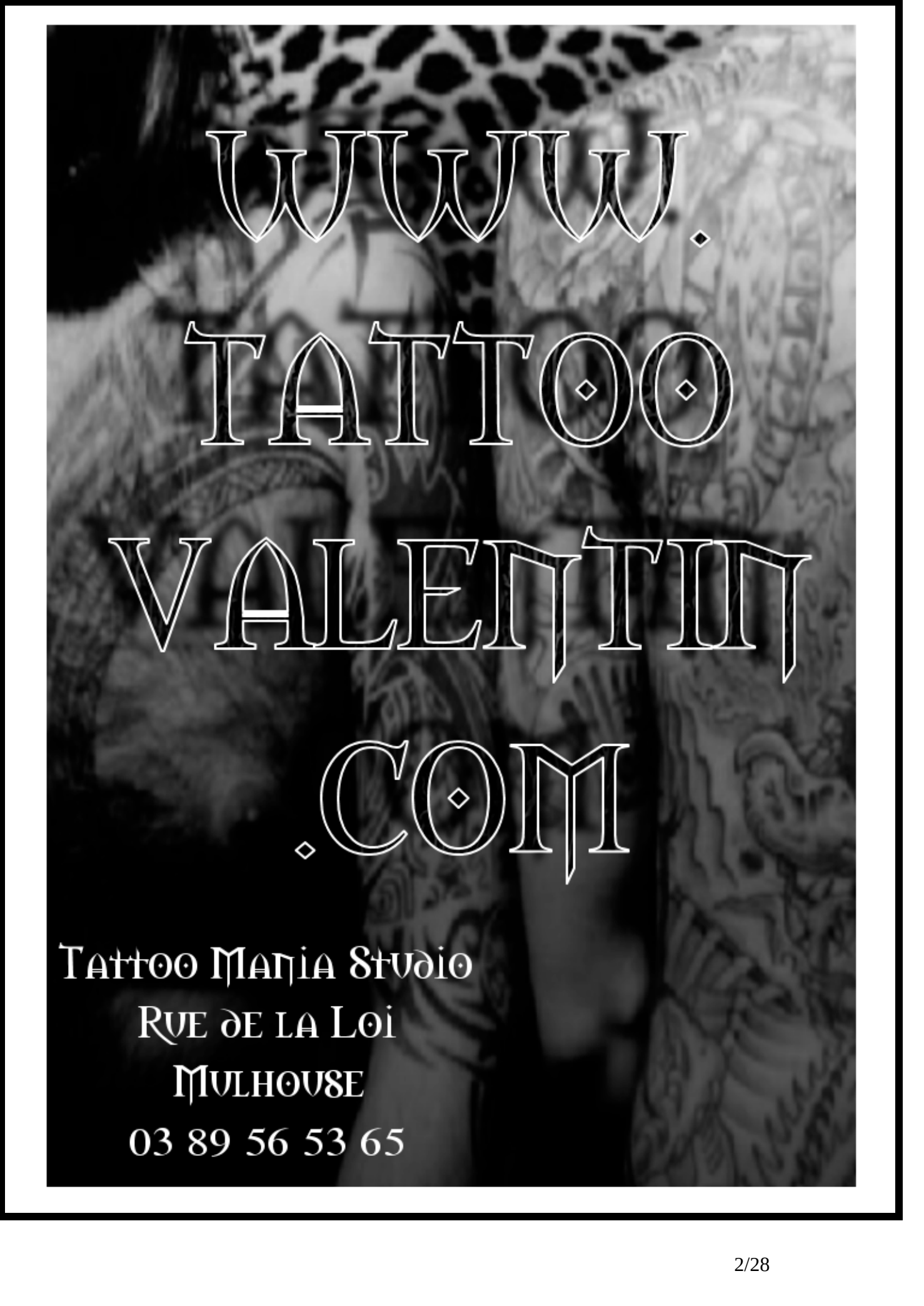
www.passionrockzine.com



NINA HAGEN

N° 95
Septembre/octobre
2009

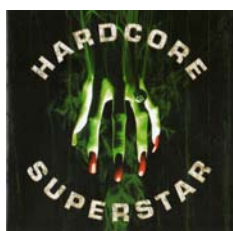
GRATUIT - FREE



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA Studio
RUE DE LA LOI
MULHOUSE
03 89 56 53 65

Le Z7 s'est imposé au fil des années, comme l'une des salles incontournables du vieux continent, grâce à la qualité de sa programmation, puisque tous les courants métalliques y sont représentés, du plus mélodique au plus extrême. Les groupes qui viennent y fouler les planches ne sont d'ailleurs pas les derniers à vanter la qualité du Z7, tant pour le professionnalisme de l'équipe technique, que pour la restauration et les conditions d'accueil avec toujours une pensée pour la machine à laver le linge, équipement fort apprécié des musiciens en tournée. Le public lui aussi a contribué au succès de cette salle en répondant et de manière de plus en plus nombreuse, au fil des années et cela ne risque pas de diminuer puisque l'offre des concerts proposés par le Z7 frise des records : plus de soixante concerts jusqu'à la fin de l'année : du jamais vu !!!! Au vu de cette offre pléthorique, j'ai voulu tout simplement dire merci à Norbert et à son équipe à travers cet éditto, tout en omettant pas de remercier également les autres organisateurs, Free & Virgin, Zone 51, le Noumatrouff, La Laiterie, New Symphony, l'Association Hopla, le Rock City, le Downstairs Pub, Music For Ever, Music Machine, Base Production, les clubs, qui eux aussi essaient, chacun avec leurs propres moyens, d'organiser des concerts. (Yves)



HARDCORE SUPERSTAR – BEG FOR IT (2009 – durée : 48'21'' – 12 morceaux)

Après un premier titre, pour le moins surprenant, puisque instrumental et très mexicain (le titre "This Worm's For Ennio" est d'ailleurs un clin d'œil à Morricone), on retrouve toute la force de Hardcore Superstar à travers ce sixième opus : du sleaze métal, puissant, qui se décline à travers des morceaux "straight in your face" mais qui ont conservé une bonne dose de mélodie. Le groupe suédois possède toujours une accroche immédiate et la voix de "chat écorché" de Joachim "Jocke" Berg est toujours aussi sleaze, dans la lignée du meilleur hard ricain des eighties. L'arrivée du guitariste Vic Zino, ex-Crazy Lixx, à la place de Thomas Silver n'a pas changé la donne, les riffs restent directs et les connotations Guns N' Roses, Skid Row et Mötley Crüe restent bien présentes. Et même lorsque le quatuor nous sert un titre semi-acoustique ("Normal For A Normal Life") avec un solo très rock'n'roll, il est impossible de ne pas taper du pied. A l'image de toute sa discographie, dont le premier opus remonte à 2000, le combo de Göteborg n'a jamais lâché prise et sa signature sur le gros label Nuclear Blast devrait enfin permettre à ce combo de récolter le succès qu'il mérite. (Yves)



LEAVES'EYES – NJORD (2009 – durée : 55'57'' – 12 morceaux)

On remarque à l'écoute de ce nouvel opus de Leaves'Eyes que le combo a pris de l'assurance et qu'il commence à avoir une vraie personnalité. La voix de Liv Kristine possède toujours ce côté charmeur et angélique, mais là où le groupe a progressé, c'est au niveau des orchestrations qui ont été peaufinées, à l'instar des soli de guitares plus présents. La musique du combo a pris une nouvelle dimension qui mélange parties gothiques, symphoniques avec des parties métal et des aspects celtiques ("Scarborough"). On sent également l'influence de Therion sur "Ragnarok", la formation n'hésitant pas à donner à l'occasion un côté plus musclé à ces compos ("Froya's Theme"), la voix plus imposante d'Alexander renforçant cet aspect. Certainement le meilleur opus, à ce jour, de Leaves'Eyes. (Yves)



REECE – UNIVERSAL LANGUAGE (2009 – durée : 49'34'' – 12 morceaux)

Connu pour avoir été le chanteur d'Accept, le temps de l'album "Eat The Eat" (1989), David Reece revient avec un opus solo qui sent le hard rock, certes classique, mais dont l'efficacité n'est pas à démontrer. Il faut reconnaître que l'homme a de l'expérience, puisque après avoir été le chanteur dans Bangalore Choir, il officie maintenant au sein du combo suédois Gypsy Rose et on sent d'emblée qu'il maîtrise son sujet. Dès les premières notes de "Before I Die" jusqu'à "Yellow", on ne peut s'empêcher de taper du pied. Les riffs sont imposants et donnent une connotation groovy, avec un feeling bluesy insufflé notamment lors de certains soli, contexte qui sied à merveille au timbre chaud de l'américain, chanteur qui est souvent resté dans l'ombre mais qui mériterait d'être rapidement sous les spotlights. (Yves)



VOICES OF ROCK – MMIX - HIGH & MIGHTY

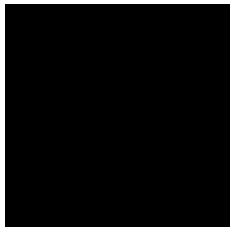
(2009 – durée : 50'05'' – 10 morceaux)

Après un premier album "MMVII", basé sur l'idée de réunir sur un même opus, la crème des vocalistes de hard mélodique, les producteurs Michael Voss (Mad Max, Casanova) et Chris Lausmann (Jaded Heart, Bonfire) retiennent l'aventure et le résultat est à nouveau réussi. A travers dix titres et dix chanteurs dont Tony Martin (Black Sabbath), Paul Sabu, Mitch Malloy, Joe Lynn Turner (Rainbow, Deep Purple), David Reece, Rob Rock (Axel Rudi Pell, Impellitteri), Bert Heerink (Vandenberg), tout amateur de mélodique se délectera de titres, composés par Michael et Chris, parfois dans une veine hard, mais aussi FM ou AOR. Cet aspect ressort d'ailleurs plus sur certains titres notamment du fait des claviers. Un album qui suit donc logiquement les traces laissées par son prédécesseur. (Yves)



SUFFOCATION – BLOOD OATH (2009 – durée : 40'51' – 12 morceaux)

Retrouver Suffocation à travers un nouvel album fait parti des petits plaisirs du quotidien qui vous rendent toujours joyeux. Les New-Yorkais en sont à leur troisième album depuis leur reformation qui cette fois encore laissera s'échapper une forte dose de brutalité des enceintes de vos sonos. Le groupe revient avec un style inchangé, à la fois très brutal et très technique, associant parties musicales complexes et blast tonitruants. Le trio originel, Mullen-Hobbs-Smith, a à nouveau su retrouver les riffs qui rappellent les premières années du combo tout en y insérant quelques touches plus pertinentes issues de l'expérience des années supplémentaires ("*Hate eternal*", "*Images of purgatory*", "*Mental heamorrhage*"). Cependant, il faut bien avouer que le cd n'est pas le meilleur des Américains. En effet, on sent une impression de déjà-vu au détour de certains titres ou riffs qui ne permet pas à "Blood Oath" de se hisser au rang des très bons "Suffocation", "Pierced From Within" ou "Effigy Of The Forgotten". En fait, ce nouvel album est comparable à sa première sodomie, il fait sauvagement mal au cul tout en étant moins douloureux que prévu, laissant se côtoyer inlassablement des sentiments contradictoires de bonheur et d'insatisfaction. Suffocation revient avec un bon album, qui fera des ravages sur scène, mais qui laisse entrapercevoir un léger essoufflement du groupe. (Sebb)



GEFF – LAND OF THE FREE

(2009 – durée : 46'05'' – 10 morceaux)

Présenté comme une "dream team", Geff est la réunion de plusieurs musiciens suédois connus. Ainsi, on retrouve autour de Ralf Jedestedt à la guitare, seul inconnu du groupe, mais qui est le compositeur et l'instigateur de Geff, Göran Edman au chant (Yngwie Malmsteen, Brazen Abbot,) Mats Olausson aux claviers (Yngwie Malmsteen), Per Sadin à la basse (Silver Mountain) et Anders Johansson aux fûts (Hammerfall). Ainsi formé, le groupe se situe dans un courant hard mélodique qui pourrait être le croisement entre Yngwie Malmsteen, Talisman, Deep Purple ("*Pennywise And Pound Foolish*") et Rainbow ("*Fruits Of Life*"). A noter également la place prépondérante des claviers, qui sonnent parfois dans la lignée de John Lord et jouent un rôle non négligeable dans la musique de Geff. Au final, un album de bon hard mélodique avec un côté "old school" vraiment réussi. (Yves)



DEVILDRIVER – PRAY FOR VILAINS

(2009 – durée : 56'18'' – 13 morceaux)

Petit à petit et l'air de rien, le combo de Santa Barbara, Devildriver, est en train de conquérir de plus en plus de fans, grâce à une musique très agressive, hyper puissante, rapide, mais qui s'ouvre petit à petit à d'autres influences. Sur ce quatrième opus du groupe à Dez Fafara (chant - ex Coal Chamber), on peut trouver à côté d'une majorité de titres qui déboulent à fond les manettes ("*Pray For Vilains*") et qui mettent en avant le travail hallucinant de John Boecklin à la batterie, des titres plus ouverts. On retrouve ainsi au milieu du très percutant "Fate Stepped In", un break tout en nuance, alors que les guitaristes se lancent à plusieurs reprises dans plusieurs soli, à l'instar du heavy "I've Been Sober". Quand à Dez Fafara, il reste au centre de Devildriver, avec son chant furieux qui ne baisse pas d'intensité tout au long de cet opus qui fera un malheur sur scène et le bonheur des adeptes des circle pit. (Yves)

BOTTOM ROW PROMOTION
PROUDLY PRESENTS

KNOCK OUT

FESTIVAL 2009

SA, 12.12.09 - KARLSRUHE - EUROPAAHALLE
EINLASS 16 UHR BEGINN 17 UHR ENDE CA. 1 UHR

DOUBLE HEADLINER:

ΣΔΛΥ

HAMMERFALL

U.D.O. RAGE

PINK CREAM 69

PUSSY SISSTER

PROGRAMMANDERUNGEN VORBEHALTEN

TICKETS & INFO UNTER: 0721 - 828010
ODER WWW.KNOCKOUT-FESTIVAL.DE





MUNICIPAL WASTE – MASSIVE AGGRESSIVE

(2009 – durée: 28'32'' - 13 morceaux)

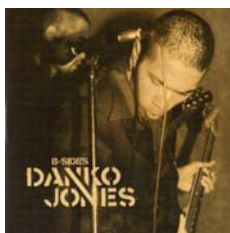
Actifs depuis 2001, les américains n'ont pas changé leur fusil d'épaule et déchargent toujours une grosse dose de thrash old-school aux influences slayeriennes matinée de punk et de hardcore dans la veine des meilleurs S.O.D., Suicidal Tendencies ou D.R.I.. 13 titres speed, rageurs, sans concession qui donnent envie de pogoter bien haut en hurlant les refrains. Nous avons cette fois-ci le droit à quelques titres mid-tempo qui varient le propos à merveille pour mieux apprécier les accélérations salvatrices de riffs merveilleusement thrashy. Le cd est contenu dans une superbe box cartonnée au côté de 3 badges, un patch et un bracelet-éponge pour nous les guitaristes qui suont des épaules. Si l'actuelle mode du renouveau thrash n'est certes que passagère, elle aura au moins permis à ce groupe fabuleux qu'est Municipal Waste de sortir de l'ombre et, espérons-le, de garder une petite place au soleil des groupes talentueux. (David)



CAIN'S OFFERING – GATHER THE FAITHFULL

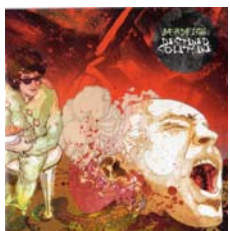
(2009 – durée : 45'47'' – 10 morceaux)

Après son départ (éviction ?) de Sonata Arctica, on n'avait plus eu de nouvelle de Jani Liimatainen. Le guitariste n'a pas été inactif cependant, puisqu'il revient avec un nouveau projet où il a tout composé (musique et paroles), Cain's Offering, pour lequel il a notamment recruté Timo Kotipelto de Stratovarius au chant. Avec un atout de cette taille, cela aide forcément, d'autant que la musique du combo prend ses racines aussi bien dans le métal symphonique, un peu à la Royal Hunt notamment du fait des claviers ("More Than Friends"), que dans le hard et le heavy métal. Les compos sont construites également autour de divers tempos, du mi-tempo, en passant par des parties plus rapides et des ballades ("Into The Blue", "Elegantly Broken"), le tout formant un album de métal mélodique agréable et de qualité. (Yves)



DANKO JONES – B-SIDES (2009 – durée : 69'50'' – 27 morceaux)

Profitant d'un succès croissant conforté par la réussite de l'album à "Never Too Loud" paru en 2008 qui nous dévoilait un côté plus mélodique, Danko Jones en profite pour nous proposer un album qui est une sorte de compilation de titres jamais enregistrés, de chutes de studio et de bonus tracks. Les titres présents couvrent les treize années de carrière du combo canadien et même si la qualité d'enregistrement varie un peu, l'ensemble reste compact et à toute sa place aux côtés des albums studio du trio. Rempli au maximum, ce cd est composé de 27 titres qui privilégient l'énergie brute, directe avec parfois même un vrai côté punk ("Drop Your Man", "RIP RFTC") et un côté Motörhead au niveau des rythmiques ("My Time Is Now"). Ce sentiment d'urgence est renforcé par le fait que souvent la durée des titres est courte, de l'ordre de trois minutes, durée qui renforce encore l'impact de la musique de Danko Jones. (Yves)



BEARDFISH – DESTINED SOLITAIRE (2009 – durée : 76'49'' – 9 morceaux)

Très alambiquée et avec des fortes connotations "prog old school", la musique des suédois de Beardfish est de celle qui demande plusieurs écoutes pour être appréhendée dans sa quintessence. Les sons d'orgue sont résolument vintage et nous ramènent aux sources du mouvement, dans la lignée des premiers Genesis, King Crimson, avec de longues parties musicales. Les idées s'entrecroisent, parfois s'entrechoquent, un peu dans le style de ce que proposait Frank Zappa et la patience sera de mise pour apprécier le tout. Les ambiances sont multiples et l'on pourra se retrouver aussi bien avec des moments calmes qu'avec des parties flamenco, jazz, fusion, le tout décliné aussi bien sous une forme électrique qu'acoustique, le chant confortant ce sentiment, puisqu'on oscille entre chant classique et chant décalé et plus théâtral. (Yves)



TALIAN – SCRAPS FROM THE MIRE

(2009 – durée : 43'04'' - 9 morceaux)

Il est certain que depuis quelques années, on assiste à un développement de la scène métal hexagonale et il apparaît de plus en plus clairement, que la France n'a plus à rougir à ses voisins allemands, suisses, même si au niveau quantitatif on est un peu en retrait ainsi qu'au niveau des concerts. Par contre au niveau qualitatif, le retard a été rattrapé et

Talian n'est pas le dernier à prouver ses compétences métalliques. Né du split de Taliandorogd, Talian est un combo breton qui propose une mixture de métal moderne/thrash/death avec des vocaux féroces. C'est bien produit, sans fioritures et même, si les compos auraient mérité plus de diversité, cela reste d'un bon niveau. (Yves)

FFM-ROCK Rock It!  tvroxx

H·E·A·T

FESTIVAL

CHINA (CH)
H.E.A.T. (S)
CRAZY LIXX (S)
DARK SKY (D)
BLACK RAIN (F) **PUMP** (D)

Mehr Infos unter: www.myspace.com/heatfestival

27.09. ROCKFABRIK
2009 LUDWIGSBURG
Einlass: 14.00 Uhr • Beginn: 15.00 Uhr
Vvk: 21,- Euro + Gebühren • Ak: 25,- Euro
Tickets an allen bekannten Vorverkaufsstellen oder www.ticketmaster.de • www.rockfabrik.eu
Veranstalter: Hardbeat Media Service - Wettegasse 2 · 71640 Ludwigsburg • Kontakt: eddy@rocks.de

Powered by:    



PAT MC MANUS – 2PM

(2009 – durée : 61'30'' – 15 morceaux)

Deuxième album de l'irlandais Pat Mc Canus, qui confirme le retour du guitariste de Mama's Boys et Celtus, qui après un premier opus "In My Own Time" sorti en 2008 et un cd et dvd live enregistrés dans la foulée "Live And In Time" et sortis en début d'année. On ne pourra pas dire que le guitariste se tourne les pouces, tout au contraire et cela n'est pas pour me déplaire car cet opus allie à nouveau bonnes compositions et belles parties de guitares. La différence sensible réside dans le fait, que "2PM" propose à côté de compos de blues rock ("Chasing Away the Blues", "Trouble"), groovy ("Law Of the Jungle"), des titres aux influences irlandaises, comme sur "Big Hair (Slight return)", "Addicted To the Rush", "So Bored", ces deux titres comprenant un violon qui donnent un côté intimiste à l'ensemble. A noter également que le bonus track "Blowin' In The Wind", reprise d'un titre de Bob Dylan, voit l'apparition de Ali Clinton, jeune guitariste de treize ans, invité par Pat. Un album généreux de ce guitariste/chanteur généreux que l'on pourra d'ailleurs voir sur scène lors de plusieurs dates cet automne. (Yves)



ARJEN LUCASSEN'S GUILT MACHINE – ON THIS PERFECT DAY

(2009 – durée : - 57'41'' - 6 morceaux)

Arjen Lucassen avait annoncé vouloir faire une pause avec Ayreon. Le prolifique musicien et compositeur hollandais n'est pas resté bien longtemps inactif puisque le voilà déjà de retour à la tête d'un nouveau projet baptisé Guilt Machine. A la différence de Ayreon, Star One ou Stream of dream où Lucassen faisait appel à de nombreux invités, Guilt Machine ressemble à un véritable groupe et cela se sent à l'écoute de ce premier album "On this perfect day" qui constituera une excellente surprise pour tous les amateurs de métal prog. Emmené par le chanteur Jasper Sterverlink, très convaincant dans un registre rappelant parfois James La Brie et même Freddy Mercury dans certaines intonations, Guilt Machine dont la batterie est tenue par Chris Maitland un ancien de Porcupine Tree, n'est pas le nouvel Ayreon et propose en six titres (dont quatre de plus de dix minutes) une musique très riche où les ambiances parfois à la Dream Theater ou Porcupine Tree, les mélodies et les arrangements sont particulièrement soignées. Lucassen a encore réussi là un coup de maître avec cet album où les sonorités actuelles et métal composent à merveille avec celles du prog des 70', de Yes ou de King Crimson . Le résultat est superbe à l'image de "Twisted Coil" qui ouvre l'album avec "Leland Street" ou encore de "Over". (Jean-Alain)



RISING WINGS – HIGHER

(2008 – durée : 23'22'' – 5 morceaux)

Projet de hard mélodique, Rising Wings est l'œuvre d'un seul et unique musicien, Florian Bauer qui s'est occupé de la composition, de la production, du chant, des guitares, de la basse et des claviers. La force de ce cinq titres est de présenter de très bons morceaux de hard mélodique, tout en ayant réussi l'exploit de sonner comme un vrai groupe. A l'écoute, on pensera à Giant, Bonfire, Dark Sky, Van Halen ("Without Your Love" pour l'intro), avec des gros claviers, mais aussi des guitares affûtées et des soli sympas, la voix fm de Florian enrobant le tout dans un écrin mélodique. Disponible chez : www.targetrecords.de (Yves)



INDUKTI – IDMEN

(2009 – durée : 63'18'' - 8 morceaux)

Progressif, barré, envoûtant, explosif, ces quelques qualificatifs sieds bien à ce disque incantatoire. Une voix aux accents de Jethro Tull (pour le timbre de la voix), System of a Down avec des passages dignes d'Orphaned Land ("Tusan Homichi Tuvota"). Les influences sont vastes, "...and who's the God now?!" se termine sur une cérémonie indigène. Le dépaysement est total surtout lorsque l'on se rend compte que les cinq membres sont polonais. Une violoniste développe le côté mystique d'une musique surprenante qui prend le temps de mûrir avec une moyenne de sept minutes par titre. Le chant se meut entre rage et douceur, à l'image d'une musique en perpétuelle évolution. N'hésitez pas à vous faire plaisir en découvrant leur Myspace. (Yann)

PORCUPINE TREE

plus special guest

Mittwoch, 25. Nov. 2009

**SPORTZENTRUM
TÄGERHARD
WETTINGEN**

Einziges CH-Konzert!

Doors: 18.15 Uhr

Show: 19.30 Uhr

Porcupine Tree new album
released 21st september on
Roadrunner Records

www.porcupinetreec.com

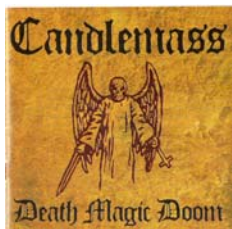
www.roadrunnerrecords.co.uk

www.lyreandcigar.com



Tickets erhältlich bei:





CANDLEMASS – DEATH MAGIC DOOM

(2009 – durée : 47'32'' – 8 morceaux)

Toujours ancré dans le doom, les suédois de Candlemass démontrent toute leur maîtrise à travers huit titres qui alternent les tempos, du rapide (pour du doom évidemment) à travers "If I Ever Die" au lent "Hammer Of Doom" qui porte bien son nom, tant on a l'impression d'être écrasé par la lourdeur des riffs. Tout le talent du quintet réside dans sa façon de ciseler ses riffs et ses mélodies afin de leur donner la noirceur qu'il faut et l'écoute de cet album vous fera voyager dans les abîmes du doom, impression confortée par la voix de l'américain Robert Lowe, profonde et très expressive. Le chanteur confirme avec maestria, après "King Of The Grey Islands" en 2007, son intégration au combo. L'autre grande force de Candlemass est de proposer un cd très varié, avec des soli de toute beauté ("House Of The 1000 Voices"), des ambiances parfois épurées, parfois denses, qui combleront tout adepte du style. Un album qui confirme le retour en très grande forme du groupe et le repositionne dans son statut de leader de la scène doom actuelle. (Yves)



ENSIFERUM – FROM AFAR

(2009 – durée : 56'43'' – 9 morceaux)

Nouvel opus d'Ensiferum, l'un des groupes leader du mouvement pagan métal et à l'écoute des neuf compos qui composent ce "From Afar", l'on comprend aisément pourquoi : de la finesse à travers l'instrumental "By The Dividing Stream" qui ouvre l'album, mais aussi beaucoup de morceaux rapides et épiques ("From Afar") avec des rythmiques bien heavy ("Heathen Throne") et même un clin d'œil aux westerns sur "Stone Cold Metal". Même si les voix gutturales sont bien là, les voix claires sont également présentes, à travers des passages chantés à plusieurs, les chœurs féminins n'étant pas en reste ("Twilight Tavern"). Ces petits plus, tendent à rendre la musique du combo encore plus accessible, tout en restant festive, d'autant que de nombreuses orchestrations classiques apportent une certaine grandeur à l'ensemble. Avec un album taillé pour la scène, nul doute que cela va être chaud au Z7 le 28 octobre prochain. (Yves)



AUGURY – FRAGMENTARY EVIDENCE

(2009-durée : 54'57'' - 9morceaux)

Fier représentant d'une scène extrême et barrée, Augury développe à merveille la vague déchaînée du métal Québécois en compagnie de groupes comme Unexpected. L'ambivalence d'une telle musique déboussole n'importe lequel des auditeurs. Les mélodies sont splendides et interviennent toujours à point nommé, après un déluge de batterie et de voix gutturales très grave. La chose la plus étonnante réside dans la capacité qu'à le groupe à développer des passages qui restent en tête très rapidement malgré une technicité et un côté brutal très présent. Les chœurs de "Simian Castle" ou encore de "Sovereigns Unknown" le prouve. L'imagerie fantastique leur sied parfaitement, il y a toujours une partie de basse à couper le souffle et des tappings au son velouté à faire rêver ("Jupiter to Ignite"). Un nouvel artifice prêt à tout emballer intervient à chaque nouveau titre. Peu de voix féminine malgré tout sur cet opus, un seul passage et encore une démonstration avec "Brimstone Landscapes". Amateurs de métal extrême, barré, ingénieux, technique et en plus de cela, audible, Augury a la bombe qu'il vous faut. (Yann)



AONE – THE AGE OF AQUARIUS

(2009 – durée : 61'59'' – 7 morceaux)

Aone est un trio français qui propose une musique qui mélange les styles et même si les titres sont très longs et tirent vers le métal prog, il serait dommage de ne pas parler des autres influences qui fourmillent au sein de cet opus. Au lieu d'analyser l'album, titre par titre, il m'a paru plus judicieux d'analyser "Paralell Anthill", composition de plus de dix minutes qui est représentative du style "Aone". Le morceau débute calmement avec un chant estampillé rock us, belle voix et feeling, le tout en finesse, avant que déboule par surprise, une voix gutturale, à nouveau relayée par un chant clair, pour ensuite se mélanger et tirer musicalement vers des parties plus élaborées, tendant vers le prog métal, avec des breaks, de gros riffs et quelques petits plans rythmiques bien death. C'est surprenant, mais vraiment réussi, d'autant que le groupe a les capacités techniques pour emmener l'auditeur dans des sphères musicales originales, un peu à la manière d'un Opeth ou Fates Warning avec ses

côtés calmes et épurés, le tout présenté avec une production irréprochable. Un album impressionnant par sa maturité musicale. (Yves)



UDO - DOMINATOR
(2009 – durée : 44'53'' – 10 morceaux)

Après le très bon album studio "Mastercutor" il y a deux ans, l'ancien chanteur d'Accept revient avec une nouvelle "bombe". Le nouvel album d'UDO intitulé "Dominator" est en effet une impressionnante collection de "brulots" heavy dont seul Udo Diksneider à le secret. Dès le premier titre "The bogeyman" et son riff d'enfer le ton est donné et le groupe poursuit avec "Dominator" sur la même lancée. Un disque certes sans surprises, mais ce heavy/speed est décidément irrésistible et sacrément bien balancé. Alors bien sûr, Udo ne peut pas s'empêcher de nous servir l'incontournable et pourtant très dispensable power balade du disque, mais pour le reste, ce disque est assurément l'un des meilleurs de la carrière solo du chanteur et le passage du groupe au Z7 le 1^{er} décembre prochain promet beaucoup. (Jean-Alain)



FAB BOX – MUSIC FROM THE FAB BOX
(2009 – durée : 54'20'' - 13 morceaux)

Fab Box est un duo italien composé de Fabrizio Ugolini et Massimo Bozzi, deux musiciens qui depuis dix années ont mis leurs talents en commun afin d'écrire des titres pour d'autres artistes, tel que Vertigo, le projet du chanteur de Toto Joseph Williams ou From the Inside, formation montée par Danny Vaughn (Tyketto). On retrouve d'ailleurs des titres de ces albums, sur le premier cd de ce duo, opus très orienté soft rock, AOR et Westcoast. Les harmonies vocales sont très travaillées, au même titre que les mélodies, et chose surprenante pour le style, les soli de guitares sont très présents, même si des titres comprennent des parties acoustiques. Les guitares lead ont été d'ailleurs confiés à plusieurs guitaristes italiens expérimentés (Paolo Pedretti, Tonino Landini, Andrea Leonardi et Paolo Gennario) qui à travers leurs participations donnent un côté rock à l'ensemble. Très agréable à nos oreilles, cet album est une vraie réussite (aussi bien musicalement que pour Avenue Of Allies, son label qui réussit encore une bonne pioche) qui devrait combler les fans de King Of Hearts, Eagles, Toto, Marc Spiro et John Waite. (Yves)



TEMPESTA – THE OTHER SIDE
(2009 – durée : 47'30'' – 12 morceaux)

A l'image d'un coureur de fond, Tempesta, formation helvétique, continue de manière régulière et avec un niveau qualitatif constant à nous proposer des albums qui fleurent bon le rock ricain. A l'image du titre qui donne son nom à l'album, on se voit transporté par une musique qui mélange les gros riffs à la Shakra avec un gros son groovy, un peu dans la lignée d'un Bon Jovi pimenté. C'est puissant et cela continue tout au long de cet opus qui comprend aussi des influences rock sudiste ("Talk Of the Town") et country ("Nashville"). On lorgne également vers le sleaze rock, à travers le puissant "Jack", très Mötley Crüe dans son approche. Les ballades sont également réussies ("No Matter What The Say", "I'm Sorry", titre country qui se voit rehaussé par la présence de la chanteuse Rachel Williams). Bravo les gars, à travers votre album, vous m'avez fait voyager de l'autre côté de l'Atlantique. (Yves)



PHILIP SAYCE – PEACE MACHINE
(2009 – durée : 75,06'' – 15 morceaux)

A travers un album bien rempli (plus d'une heure et quart !), le guitariste américain Philip Sayce nous propose des titres qui prennent corps aussi bien dans le blues, le rock, le psychédélique et la soul. Le quatuor alterne les plaisirs avec en point de mire, des soli plus ou moins rapides, plus ou moins longs avec toujours une bonne dose de groove. On pense parfois à Hendrix, Lenny Kravitz ou Glenn Hughes, d'autant que le son est bien "old school". Le californien se révèle à l'aise dans tous les domaines, du calme "Dream Away", en passant par le très rythmé "One Foot In The Grave", alors qu'un morceau caché en fin d'album, nous dévoile la musique du californien sous une forme épurée en acoustique. L'ensemble sonne très live, à l'image de

"Peace Machine" qui pendant plus de dix minutes nous donne un avant goût de ce qui devrait attendre les spectateurs le 14 octobre prochain au festival de la guitare au Casino de Bâle. (Yves)



HOLY HELL

(2009 – durée : 70'59'' – 70'59'')

HolyHell est un combo américain qui bénéficie du soutien de Joey De Maio de Manowar (le bassiste a d'ailleurs produit l'album des new yorkais) et c'est à l'occasion du Earthshaker festival en 2005 où Manowar assurait la tête d'affiche que j'avais découvert HolyHell sans pouvoir me faire une idée précise sur le groupe. C'est maintenant chose faite à travers son premier album éponyme et il faut reconnaître, que c'est un très bon opus avec une bonne chanteuse Maria Breon qui n'est pas sans rappeler Andrea de Lunatica avec quelques petits passages faisant penser à Anette de Nightwish avec quelques petites influences gothique en début de certains titres. Musicalement, c'est du métal symphonique avec des claviers et des guitares très présentes, notamment au niveau des soli survoltés de Joe Stump (Reign Of Terror) guitariste surdoué influencé par le style néo-classique. L'album est très puissant, tout en restant très mélodique, et l'on ne s'ennuie pas un seul moment, ce qui n'est pas un mince exploit, vu le nombre de combos présents sur ce créneau, preuve de la qualité de cet opus. (Yves)



CONFERENCE DE PRESSE DE SCORPIONS

Alors que les conférences de presse étaient devenues de plus en plus rares lors des dernières éditions de la Foire aux Vins, il n'en a rien été cette année, puisque plusieurs artistes venant se produire au festival ont accepté de venir débattre avec les journalistes, à l'image de Scorpions. C'est donc Klaus Meine (chant), Rudolf Schenker (guitare) et Mathias Jabs (guitare) qui se sont prêtés au jeu de l'interview. (Yves)

Comment vous considérez-vous en tant que groupe ?

Klaus : Nous nous considérons comme un groupe de rock tout simplement, pas comme un groupe de ballades ou un groupe de heavy métal, mais comme un groupe qui joue du pur rock et cela depuis de nombreuses années.

Vous avez déjà composé des titres pour votre nouvel album studio ?

Rudolph : Pour l'instant, nous travaillons sur notre nouveau dvd qui a été enregistré au Brésil et qui comprend plusieurs invités, comme Andreas Kisser de Sepultura. Pour notre album, nous avons déjà écrit quelques lignes mais il est encore trop tôt pour en parler, même si nous savons que ce sera à nouveau un album très rock, car c'est ce que nous sommes et nous voulons rester dans ce créneau. Nous pourrions donner plus de détails au début de l'année prochaine.

La dernière fois que vous avez joué à la Foire aux Vins, c'était en 2001 et c'était déjà complet, comme ce soir d'ailleurs :

Klaus : oui, c'est vraiment fantastique et nous apprécions toujours cet endroit, où nous sommes d'ailleurs revenu en 2005 pour jouer avec Uli John Roth, mais pas dans le cadre de la Foire aux Vins. Les autres fois, on avait l'impression de jouer en plein air, mais comme le théâtre est couvert maintenant, les gens n'auront plus à se protéger de la pluie, même s'il fait très beau aujourd'hui. Nous avons beaucoup de fans dans cette région, mais beaucoup viennent aussi d'Allemagne et nous avons aussi des fans "hardcore" qui nous suivent et viennent de différents endroits d'Europe, car ils savent que Colmar représente quelque chose de spécial pour nous.

Rudolph : De plus, Colmar est une ville magnifique avec sa vieille ville qui est tout simplement extraordinaire.

Vous existez depuis quarante ans. Quel est le secret de votre longévité ?

Klaus : C'est la musique, l'osmose entre nous, notre feeling commun et notre passion pour le rock'n'roll. C'est l'histoire d'un groupe qui a commencé tout petit dans le nord de l'Allemagne, à l'ombre du mur et qui a débuté comme un groupe de hard rock et qui est devenu au fil des ans, un groupe très important, grâce à de nombreuses tournées et des ventes de disques très importantes.

Cette année, cela va faire 20 ans que le mur de Berlin est tombé et votre titre "Wind Of Change" fait partie de cette période. Allez-vous faire quelque chose de particulier pour cet évènement et seriez-vous encore inspiré par l'actualité en 2009 pour écrire un morceau de ce type ?

Klaus : Je sais qu'il va y avoir pas mal de célébrations pour fêter cet anniversaire en Allemagne, car cela a marqué aussi la fin de la guerre froide. Nous avons joué il y a peu de temps à Magdebourg et c'était très spécial, car c'est un endroit qui est chargé d'histoire, avec la guerre, le no mans land.

Rudolph : Il y a toujours des choses qui changent, mais le but n'est pas d'écrire un morceau par rapport à un évènement, mais plutôt de faire partie de cet évènement, comme lorsque nous avons joué à Leningrad en 1988 puis à un festival sur la paix un an plus tard et en vingt années, personnes n'aurait crû que tant de choses allaient évoluer. "Wind Of Change" est un titre pour une révolution pacifique dans l'histoire.

Klaus : C'est toujours une bonne chose pour un artiste de pouvoir dire des choses qui touchent les gens et d'essayer d'apporter un peu de paix à travers les paroles. Nous avons pu sentir les choses changer, alors qu'au début, quand nous nous déplaçons, nous étions suivis par le KGB. Je pense qu'en tant qu'artistes, nous avons la chance de pouvoir écrire de la musique et des paroles qui touchent les gens et cela permet parfois de créer des passerelles entre les cultures et même si les personnes ne parlent pas la même langue, ils ressentent les mêmes émotions au fond d'eux-mêmes.

Rudolph : Notre morceau a été écrit à un moment particulier, où le mouvement pacifiste commençait à prendre de l'ampleur et nous avons été partie prenante de ces évènements, ce qui rend ce morceau si particulier.

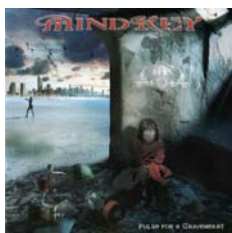
Qu'est-ce qui a le plus changé depuis le début de votre carrière ?

Rudolph : Je pense que le changement le plus important est lié à la technologie qui a apporté beaucoup de bonnes choses mais aussi pas mal d'autres négatives. Tu peux télécharger très rapidement, enregistrer un album très rapidement et la musique a perdu parfois de sa profondeur.

Klaus : Notre génération a d'abord écouté les vynils, puis les cds et nous avons toujours essayé de trouver le meilleur son possible. Pour les nouvelles générations, c'est différent, ils écoutent la musique rapidement à travers les MP3 et les téléphones, mais heureusement, ils viennent au concert, car il y a des choses que tu ne retrouves pas sur ton pc, notamment les émotions d'être ensemble et des partager des choses. Notre message est aussi de dire : "Prenez une guitare, écrivez des morceaux et faites quelque chose de vrai. Apprenez à jouer et suivez votre cœur". Tout est une question de feeling et parfois, il n'est pas nécessaire d'être perfectionniste au maximum pour avoir un bon titre."

Vous avez aussi soutenu l'action de Greenpeace contre la déforestation ?

Rudolph : Oui, nous avons eu la possibilité de survoler la forêt amazonienne en hélicoptère quand nous étions à Manaus au Bresil et nous avons rencontré des tribus dans la jungle. Cette expérience nous a permis de nous rendre compte de la beauté et de la richesse mais aussi des problèmes qui existent dans cet endroit. Il y aura d'ailleurs dans les bonus de notre dvd un reportage sur cette expérience. J'espère que d'autres artistes vont nous suivre et parler de ces problèmes, car la destruction de cette nature est vraiment quelque chose de dramatique. Pendant des millions d'années, cette nature a prospéré et maintenant, si nous ne faisons rien, tout va disparaître en quelques années.



MIND KEY – PULSE FOR A GRAVEHEART (2009 – durée : 58'17''-10 morceaux)

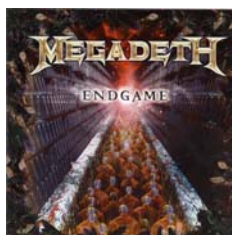
Après l'album sympa mais classique des italiens de Pathosray, la méfiance était de mise en découvrant ce nouvel album des transalpins de Mind Key. Mais avec ce "Pulse for a graveheart" produit par le label Frontiers et où apparaissent des invités comme Reb Beach (Winger, Whitesnake), Tom Englund (Evergrey) et Derek Sherinian, le groupe du claviériste Dario De Cicco signe un excellent disque de prog metal. "Sunset highway" et "Seventh seal" donnent d'entrée le ton et Mind Key séduit en effet par la qualité de ses compositions mais

aussi par le talent de ses musiciens à l'image du remarquable guitariste Emmanuel Collella. Sa musique sait se démarquer des influences de Dream Theater ou Symphony X et même lorgner vers le hard mélodique sur "Crusted memories". Avec DGM et maintenant Mind Key, le prog métal italien a décidément de beaux jours devant lui. (Jean-Alain)



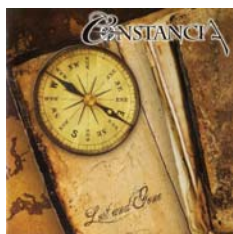
TRACEDAWN – EGO ANTHEM
(2009 – durée : 38'46'' – 9 morceaux)

Montrant deux visages bien différents, l'un death à travers des vocaux graves, l'autre à travers un chant plus mélodique, Tracedawn combine ces deux courants de manière convaincante. Ce sentiment se voit renforcé par la maîtrise technique des musiciens, malgré une moyenne d'âge assez jeune, ce qui n'est pas étonnant quand on sait que ce combo est finlandais, pays réputé pour avoir une scène très active. Album à multiples facettes, l'auditeur se verra confronté à des rythmiques death qui côtoient des parties heavy, une touche de progressif faisant même son apparition à travers "Part Of the Wounded". L'apport de claviers, même s'ils restent discrets, donnent également une texture plus mélodique à ce métal très puissant et très varié. (Yves)



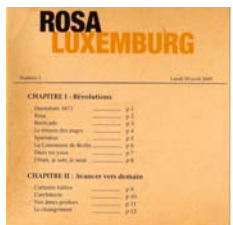
MEGADETH – ENDGAME
(2009 – durée : 44'47'' – 11 morceaux)

Dès le premier titre, l'instrumental "Dailectic Chaos", Dave Munstaine et ses comparses mettent tout le monde d'accord, grâce à une profusion de soli, cette explosion de notes se poursuivant tout au long de cet opus qui s'inscrit déjà dans la lignée des meilleurs albums du combo. Le niveau est impressionnant et "Engame" arrive à faire aussi bien voir à surpasser "United Abominations" et l'on sent une vraie rage sur cet opus, distillée à travers des soli incandescents, à tel point que l'on a l'impression que les doigts de Dave et de Chris Broderick ont du chauffer sur les cordes tout au long des titres. L'osmose entre les deux guitaristes a bien fonctionné, chacun se passant le relais quand il le fallait, donnant des giclées jubilatoires de duels de guitares, le tout soutenu par une section rythmique impressionnante de puissante. Un album qui ne baisse pas d'intensité et même lorsque "The Hardest Part Of letting Go..." débute en acoustique pour ensuite se poursuivre en électrique avec des orchestrations symphoniques (!!!), cela reste une réussite. Un opus indispensable et qui se positionne d'emblée dans le top des albums 2009. (Yves)



CONSTANCIA – LOST AND GONE
(2009 – durée : 53'36'' – 12 morceaux)

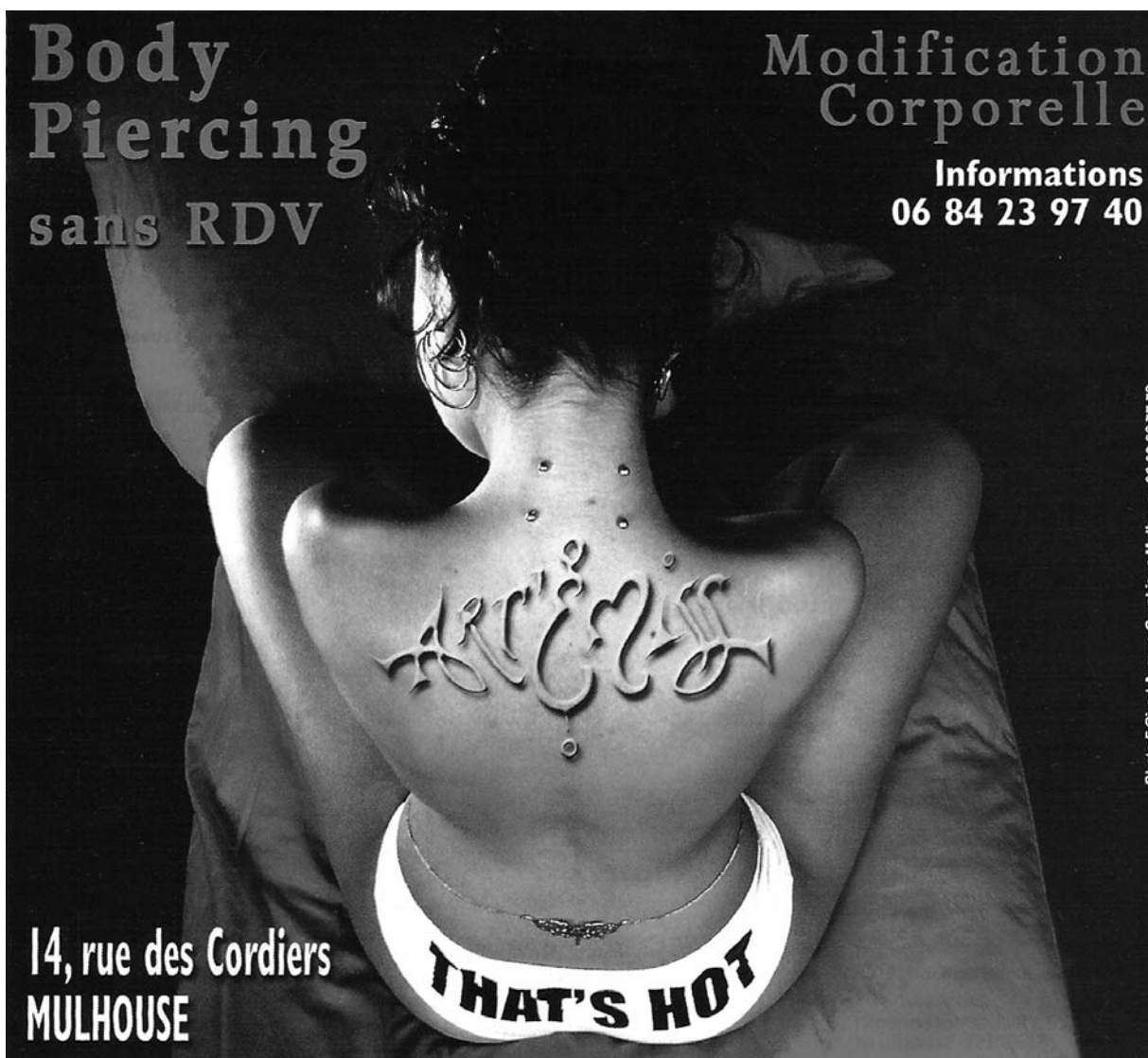
Avec notamment le chanteur d'Andromeda et le bassiste de Jaded Heart dans ses rangs, le groupe suédois Constancia n'a rien d'une bande de débutants et ce premier album signé chez Frontiers est un très bon disque de hard-heavy mélodique. Le groupe a de l'expérience et un bon potentiel, et ses compositions sont solides à l'image de "No one like you", "Fallen hero", "Troublemaker" ou "Never said goodbye". Même si la recette reste malgré tout assez classique, les mélodies et les refrains sont efficaces, le son résolument moderne en particulier celui des claviers et le groupe peut s'appuyer sur un bon chanteur et un bon guitariste. Une des bonnes surprises de cet été. (Jean-Alain)



ROSA LUXEMBOURG – I & II
(2009 – durée : 50'34'' – 12 morceaux)

Rosa Luxembourg est une formation hexagonale qui joue un rock progressif avec un chant féminin (Marie-Catherine) et plusieurs chants masculins. L'album se décompose en deux parties distinctes, nommées "Chapitre I : Révolutions" et "Chapitre II : Avancer vers demain". Le chapitre I qui comprend huit titres reprend l'histoire de Rosa Luxembourg (1871-1919), militante révolutionnaire, cofondatrice de la ligue Spartakus (1918) et du parti communiste allemand (1918). Les textes étant en français, l'auditeur pourra suivre au plus prêt l'histoire de cette révolutionnaire. Pour ce faire, le combo a mélangé les tempos, utilisé aussi bien des guitares acoustiques qu'électriques, joué avec différentes ambiances, à travers des moments intimistes, où piano/chant se côtoient avant un long solo ("Dans tes yeux") mais aussi des plages plus rock. Le deuxième chapitre dévoile des titres qui mélangent aspects pop ("L'architecte" renforcé par une flûte discrète) et des

parties plus progressives avec également des soli inspirés ("L'attente hâtive"). Un cd original et varié avec des textes inspirés mais qui demande néanmoins plusieurs écoutes avant de se dévoiler pleinement. (Yves)



Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle

Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Girard Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



LYNCH MOB – SMOKE AND MIRRORS
(2009 – durée : 61'02'' – 13 morceaux)

Les fans de George Lynch n'y croyaient plus. Et voilà que sans crier gare, l'ex-guitariste de Dokken a relancé la machine Lynch Mob. Restait néanmoins une appréhension amplement justifiée avant la première écoute de *Smoke And Mirrors* : George Lynch allait-il nous jouer son hair metal haut de gamme ou retenter le coup du renouvellement en lorgnant vers le rap ? Ouf... dès les premières notes c'est le soulagement, très vite suivi d'un large sourire d'extase. Ce 4^e album studio de Lynch Mob lave enfin l'affront de 1999 avec l'abominable *Smoke This*. Une insulte aux fans après la pseudo reformation de 1998. Une opération qui n'avait finalement donné qu'un obscur EP intitulé SyGyZY. Pour les puristes, la traversée du désert aura tout de même durée... 17 ans. Depuis *Wicked Sensation* (1990) et *Lynch Mob* (1992), le combo américain ne s'était fendu, en 2003, que d'une sorte de compilation baptisée *Revolution*. Un bon disque revisitant le répertoire de Dokken mais malheureusement suivi d'un live médiocre. On ne parle même pas de la version DVD proche de l'arnaque, le son ne correspondant pas aux images (!!!). Mais on pouvait au moins s'attendre à un nouvel album studio. Et puis plus rien. Entre temps, George Lynch n'est évidemment pas resté inactif avec son école de guitare en ligne, le Dojo, et quelques albums solos dont *Souls Of We* sorti au printemps 2009. Le maître n'a donc rien perdu de son inimitable jeu de guitare. Ce *Smoke And Mirrors* ravira ainsi tous les mélomanes en quête du plan qui tue même si George Lynch ne cherche plus à se dépasser, juste à se faire plaisir. *Back For The Attack* (1984) reste à jamais son chef-d'œuvre, *Sacred Groove* (1993) son expérience

la plus aboutie. Il n'empêche, entre harmoniques pincées, tapping parcimonieux et bends assassins (raaaah les sifflantes), le toucher magique de ce musicien accompli reste une référence. Dès les premières notes de *Smoke And Mirrors* tout shredder qui se respecte sent monter ce picotement aux yeux qui annonce un pur moment de bonheur. Que les autres metalheads se rassurent, George Lynch est toujours de l'école Hendrix / Van Halen. Ses solos intenses sont suffisamment courts pour ne pas verser dans le démonstratif rébarbatif. Son phrasé mélodique et sa ponctuation si particulière viennent ici servir 13 tubes (dont un bonus track) qui iront à merveille dans la platine de votre voiture de sport préférée. Des titres aux riffs clairement estampillés Lynch, tels *21st Century Man*, *Revolution Heros*, *Let The Music Be Your Master*, et le sublime *Time Keepers*, dans la veine de Queensrÿche, indéniablement le meilleur morceaux de cette galette au son limpide. Le retour du chanteur Oni Logan (déjà au micro sur *Wicked Sensation*) n'y est pas étranger. Les connaisseurs reconnaîtront mêmes quelques accents à la Thin Lizzy. On retiendra aussi l'apparition de morceaux plus pop. *Before I Close My Eyes* et *The Phacist* auraient pu figurer sur un album musclé de U2 tandis que *Madly Backwards* met tous les fondus de rock'n roll d'accords. A tel point qu'on peut légitimement se demander si ce morceau n'aurait pas initialement été écrit pour Guns'n Roses ou Velvet Revolver... du moins jusqu'au moment où déboule un solo 100% George Lynch. La marque de fabrique, fil rouge de cet album à ranger dans la catégorie hard-rock. Des chansons comme *Where Do You Sleep At Night* et *We Will Remains* n'auraient d'ailleurs pas été reniées par Dokken, voire même Europe. Bref, on est en terrain défriché. Voilà donc un disque qui ne révolutionne absolument pas le monde du rock, mais un opus qui dégage une forte personnalité. C'est la griffe d'un grand couturier de la guitare. Reste maintenant à espérer une tournée européenne, d'autant que Lynch Mob n'est pas venu sur le vieux continent depuis... 1991. (Alex Marini)



SOUNDS OF THE I

(2009 – durée : 40'33'' – 9 morceaux)

Sounds Of The I sort avec ce cd d'instrumental power son premier album. Le groupe Alsaco Francs-Comtois évolue dans un style mêlant à la fois des inspirations modernes et plus anciennes. Le trio arrive à unifier avec brio et audace des passages lugubres et sombres évoquant des ambiances black ou death, pour retrouver l'instant d'après des sonorités plus douces et plus atmosphériques. Le melting-pot musical du groupe ose même s'aventurer sur des terres encore plus entreprenantes en important au sein de la musique des ambiances orientales ou ibériques. Sounds Of The I propose pour sa première réalisation un album innovant et non conventionnel. Cependant, leur cd ne sera pas à la portée de toutes les oreilles. En effet, leur style uniquement instrumental se verra boudé par une partie des auditeurs n'accrochant pas ce concept. Pour ma part, je dois dire que le cd, même s'il ne tourne pas en boucle sur ma platine, m'a agréablement surpris et m'a laissé une impression plus que positive. Je dois même avouer que Sounds Of The I m'a fait penser à Devin Townsend, tant pour la qualité que pour le côté imprévisible des compos. (Sebb)



SHAKIN STREET – 21ST CENTURY LOVE CHANNEL

(2009 – durée : 48'20'' – 10 morceaux)

Shakin Street qui fait partie avec Trust, Ocean ou Ganafoul des pionniers de la scène hard en France avait splitté dans les années 80' après deux albums studio (le troisième auquel Jimmy Page, le petit ami de l'époque de Fabienne Shine n'est jamais sorti dans les bacs) et un live, pour ne se reformer qu'en 2004 à l'occasion d'un passage à l'Olympia et en 2008 pour le Sweden Rock festival. Le groupe qui avait notamment tourné avec AC/DC ou Blue Öyster Cult à ses débuts avait pourtant un sacré potentiel et une chanteuse charismatique en la personne de Fabienne Shine. Celle-ci n'a en fait jamais quitté la scène et installée aux Etats Unis a continué à tourner et à enregistrer avec notamment ses Planets. La voilà de retour avec de nouvelles compositions et un nouvel album de Shakin Street intitulé "21st century love channel" qui devrait attiser la curiosité de tous les nostalgiques de cette scène hard française des années 80'. La chanteuse retrouve pour l'occasion son vieux complice Ross the Boss (ex-Manowar) à la guitare et le résultat, c'est un bon album bourré de rock'n'roll. Si l'entrée en matière avec le titre "Six feet under" sur lequel joue un certain Nono (Trust) peut déstabiliser par l'ambiance qu'il développe dans les premières mesures avant de virer sur un riff pachydermique qui renvoie tout droit au "Kaschmir" de Led Zeppelin, Fabienne Shine et son groupe nous offrent là un hard rock très efficace à l'image de l'excellent "Viking rock", un brulot qui aurait sa place sur un

album de Skew Siskin ou Sister Sin, de "Catch it" ou "Stick it to me". Sans oublier les plus rock "Streets of san francisco" ou "Goodbye pain". Autant de titres qui devraient prendre toute leur mesure sur scène où Shakin Streets comme le rappelle son album "Live & raw" s'était taillé une solide réputation...(Jean-Alain)

PINODE

(2009 – durée : 18'24''- 3 morceaux)

En attendant la sortie de leur album, le groupe Pinode nous permet de patienter à travers un trois titres qui dévoile un rock alambiqué, moderne, lourd, avec des influences progressives. La musique du combo se dévoile souvent sous des ambiances en demi-teintes, avec des vocaux en retrait qui deviennent plus puissants et agressifs au gré des compos. On pense souvent à Tool ou Pain Of Salvation, car la musique de la formation n'est pas de celle qui privilégie l'attaque frontale mais plutôt les breaks et changements de rythmes pour mieux séduire. Vivement l'album que l'on puisse se faire une idée plus précise de ce quatuor prometteur. www.pinode.ch (Yves)

**2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY**

LES ECHOS

DU ROCK
Tél. 03 89 75 52 87



**GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK**

**Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30**

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un nouveau magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com



Les musiciens du monde entier portent le deuil. Ce jeudi 13 août 2009, Lester William Polfuss s'est éteint à White Plains dans l'état de New York. Il était âgé de 94 ans et laisse un héritage colossal. Non content d'avoir inventé la guitare solid body dont le premier modèle a été baptisé Les Paul, il est aussi à l'origine de l'enregistrement multipistes.

Slash, Zakk Wylde, Jimi Page, Joe Perry, Jeff Beck... tous ces maîtres de la six cordes doivent beaucoup à un certain Lester Williams Polfuss. Guitariste américain, le bonhomme a changé à jamais l'histoire de la musique en inventant une guitare au son rond et gras qui allait devenir l'arme absolue des rockers les plus endurcis : la Les Paul. C'est donc le cœur serré que les musiciens du monde entier doivent lui faire leurs adieux. Car Lester Polfuss est décédé des suites d'une pneumonie ce jeudi 13 août 2009, à l'âge de 94 ans, à White Plains dans l'état de New York.

Né le 9 juin 1915 dans le Wisconsin, le jeune Lester est rapidement attiré par le jazz et la country. Il joue de l'harmonica à 8 ans puis du piano avant de tomber amoureux de la guitare. Sa carrière de musicien commence alors qu'il n'a que 13 ans. Il se fait une sérieuse réputation en studio dans les années 30, à Saint-Louis, Chicago puis New York et prend pour nom de scène Les Paul.

Il est alors mécontent du rendu des guitares électriques qui sont en fait à cette époque des instruments acoustiques électrifiés produisant trop de larsen. Il décide donc de trouver lui-même une solution pour les amplifier correctement. Il a probablement entendu parler de la « poêle à frire » inventée dans les années 20. Cette guitare au corps plein (solid body) était équipée d'un microphone magnétique alors que toutes les autres comportaient une cavité, un corps creux (hollow body). Les Paul comprend que le fait de monter le micro sur cette caisse de résonance provoque ce sifflement si désagréable, le larsen.

En 1941, Lester Polfuss a accès aux ateliers où sont fabriquées les guitares Epiphone et commence ses expérimentations. Il y construit un prototype qu'il appelle la Bûche (the Log). Il s'agit d'un bloc de bois de pin avec le manche d'une Gibson, les ailes d'une Epiphone, un micro et un chevalet-vibrato. Cet instrument rudimentaire préfigure ce que nous appelons aujourd'hui une guitare électrique. Mais dans les années 40, même Gibson n'y croyait pas.

Il faut attendre 1952 pour que la marque propose un contrat à Lester Polfuss. Cet accord prévoit que la première solid body de Gibson s'appellera Les Paul. Le modèle est rapidement amélioré pour donner sept ans plus tard LA guitare de tous les temps : la Les Paul 59'. Redoutable grâce à ses deux micros à double bobinage (haut niveau de sortie), elle devient un objet de rêve. Quelle que soit la finition, Black Beauty, Gold Top ou Sunburst, son voluptueux corps en acajou lui donne son sustain légendaire. Avec elle, Gary Moore peut tenir cette interminable note sur *Parisian Walkways*.

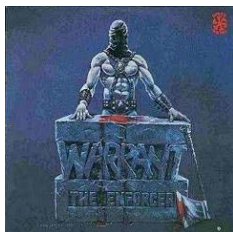
Lester Polfuss a inventé une guitare qui a du coffre, contrairement à la Strato de Leo Fender, aux sonorités beaucoup plus raides et qui privilégie l'ergonomie. Ces deux reines se livrent une guerre acharnée depuis plus d'un demi-siècle, donnant matière à des joutes sans fin puisque les deux belles se valent. La montée en puissance des superstrats dans les années 80, avec Jackson et ESP notamment, a fait passer cette rivalité au second plan, ces nouvelles guitares combinant la forme de la Strato avec les bois et les micros de la Les Paul. Le meilleur des deux mondes, mais perdant au passage un peu de caractère. Car la Les Paul comme la Strat' sont des guitares sans concession, si bien qu'on est Gibson ou Fender mais rarement les deux à la fois. C'est dire le pavé que Lester Polfuss a balancé dans la marre ! Et comme si cela ne suffisait pas, ce personnage a révolutionné les techniques d'enregistrement.

Les Paul s'installe à Los Angeles en 1943. Il devient le guitariste de Bing Crosby qui finance ses expériences. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le musicien-inventeur ajoute des têtes d'enregistrement sur un Ampex et en fait le tout premier magnétophone multipistes. Rien que ça ! Désormais, chaque musicien peut enregistrer sa partie indépendamment des autres, toutes les prises de son séparées pouvant par la suite être mixées sur une seule piste. Créatif jusqu'au bout, Les Paul ne s'est pas arrêté en si bon chemin puisqu'il a également travaillé sur les effets comme la réverbération et les échos.

On l'imagine déjà à l'entrée du Paradis en train de causer technique avec Nikola Tesla (courant alternatif et radio), de taper le bœuf avec Franck Zappa, et, sourire en coin, de répondre à Dieu lui demandant de décliner son identité : « C'est marqué sur ta guitare... ». (Alex Marini)

Undefined est un groupe Brésilien qui m'a fait parvenir leur quatre titres durant les vacances d'été. Le trio joue une musique qui mélange tous les genres. Riffs speed tirés du death, rythmiques lourdes issues du hardcore, passage pop digne des bandes fm ou symphonie classique, hurlements torturés suivi de chant clair, toutes les inspirations du groupe se mêlent et donnent un horizon sans cesse changeant de leur musique. Le premier titre, "*The end of history*", est métal, limite deathcore. Le second, "*Liquide love*", est un peu plus pop, n'ayant absolument plus rien à voir avec les ambiances précédentes. Le troisième, "*zaratoustra*", est tout simplement indéfinissable associant à la fois musique death et hardcore, et paradoxalement est le titre le plus représentatif du groupe et de son style. Le dernier morceau, "*Preludio #1*", est une outro acoustique instrumentale rappelant le style de la musique traditionnelle de l'Amérique Latine. Un EP surprenant, qui ravira certains et décevra d'autres, mais ne laissera personne indifférent. Moi je suis encore en train de découvrir de ces catégories je me trouve... (Sebb)





**WARRANT – THE ENFORCER
(1985 – durée : 37’48’’ – 10 morceaux)**

Warrant était un groupe de thrash Allemand des eighties qui n’avait absolument rien en commun avec ses homonymes Américains qui jouent dans un registre beaucoup plus soft. Le combo Germanique a sorti cet unique album juste après “First Strike”, leur EP de 1984. Warrant joue un thrash assez particulier, ne reflétant ni l’école Allemande de l’époque, ni celle issue de Californie. Le quatuor est plus proche de formations comme Meliah Rage, Warhead et tous ces combos qui flirtent sur la ligne entre thrash et heavy. La particularité musicale du groupe réside en son chant. La musique parée de riffs directs et efficaces à souhait et de solos incisifs se voit appuyée par des vocaux criards qui ne sont pas sans rappeler Udo Dirkschneider et Accept. Les perles du cd résident dans des morceaux comme “The rack”, “The enforcer” ou “Towards or martyrs”, qui sont de purs joyaux du thrash old-school. Un groupe qui se démarque des ses consorts nationaux et tire plutôt bien son épingle du jeu. Dommage que la carrière des Allemands fut tellement brève ! (Sebb)

LIVE REPORT

ROCKT FESTIVAL – samedi 04 juillet 2009 – Mössingen (Allemagne)

La petite cité de Mössingen, au sud de Stuttgart, organisait ce samedi 4 juillet, pour la 2^{ème} année consécutive, le Mössingen Rockt Festival dédié au rock des années 70. Je précise cela pour ceux qui s’entêtent à penser qu’il peut en exister un autre.... Cadre champêtre, ambiance familiale, bière épaisse comme un yaourt, on est en Allemagne. 18h00 entrée en matière réussie avec "X-com" appelé aussi "The Bad Co classics", un combo fait uniquement d’anciens membres de Bad Co de la période après 1995, et qui joue le répertoire de Bad Co....à la perfection. Robert Hart (1995/1997) au chant a enchaîné les tubes, bien secondé par Dave "Bucket" Colwel (1990/ 2008) à la Gibson et Jaz Lochrie (200/2008) à la basse : "Can’t get enough", "Feel like makin’ love", "Rock’n roll fantasy" et bien d’autres, devant un public sous le charme. Retour gagnant pour des musicos hors pairs (surtout Dave Bucket qui a sorti de sa *Les Paul* des sons d’un autre temps) à qui on avait un peu trop vite prédit le seul avenir possible au musée Grévin....

19H15 UFO entre en scène. UFO, les vrais, avec un Phill Mogg arborant un superbe kilt militaire. Eux non plus n’étaient pas venus pour faire de la figuration. Oscillant entre titres mythiques tels que "Lights out", "Love to love" ou "Only you can rock me" et quelques compositions du nouvel album ("The visitor", 2009), Phill Mogg qui a perdu ses cheveux mais pas son timbre de voix si particulier, Paul Raymond et surtout Vinnie Moore à la guitare, nous ont balancé en final un "Rock Bottom" venu de nulle part, de plus de 10 minutes, devant un public scotché, ces vieux briscards nous rappelant avec délice qu’une heure avec UFO, c’est bien plus que 60 minutes de rock. Un seul petit regret, ils n’ont pas emmené "Mélinda" avec eux. 20h15 Une petite cure de jouvence avec ELA qui nous a gratifiés de morceaux taillés dans un rock simple, efficace, très conventionnel, avec un son lourd, entrecoupés de ballades un peu naïves comme "When love’s gone" ou "After the rain". Cette rocklady allemande joue de sa voix puissante et juste et de son charme (j’ai perdu 2 dixièmes à chaque œil...) pour conquérir son public, la guitare de J.R Blackmore, le fils de l’autre, qui est une véritable machine à ciseler les riffs, se chargeant plutôt brillamment du reste. Pour moi qui ne connaissais que de nom, ça a été une des bonnes surprises du festival. 21h45 Une autre bonne surprise du festival : SLADE. Ils ont pris quelques rides, mais pas leur musique ! En plus il paraît que Nod Holder, le chanteur et guitariste rythmique a appris un 4^{ème} accord de gratte! Trêve de plaisanteries. On peut en penser ce que l’on veut, Slade a vraiment, vraiment mis le feu en égrenant un chapelet de tubes qui, s’ils n’ont rien du pipe-line, ont quand même martelé les ondes et charmé nos tympanes de 1970 à 1974 avant de traverser les époques : "Coz I luv you", "Good bye,t’jane", "Mama we’re all crazy now", "Get down, get with it..." terminant par un "Cum on feel the noise" rageur. Slade a rangé les paillettes et les déguisements de carnaval au placard et a musclé son style et sa musique pour un show de 1h15 tout en nostalgie et en finesse. Eh oui, tout arrive. Respect, Messieurs...23H15 SAGA. Inutile de préciser qu’en Allemagne, le combo joue dans son jardin tellement le culte est toujours présent outre Rhin (le nombre de tee shirts à leur effigie atteste de l’attente du public). Mais remplacer Mickael Sadler n’est pas chose facile ! Le nouveau chanteur, Rob Moratti (un croisement entre Rambo et Mike Brandt) nous a impressionné par ses biceps et ses pectoraux dont il semble être très fier, plus que par sa voix ou son jeu de scène confinant au ridicule. Le pauvre est, en effet, apparu vraiment emprunté, ne sachant trop que faire pendant les passages instrumentaux, sinon sourire

The Flower
by Grand Casino Basel
PRESENTS

THE FAMOUS BASEL GUITAR FESTIVAL
AT THE GRAND CASINO BASEL
VERSION 5.0



SANANDA MAITREYA PLANET X ERIC BIBB
THE KINSEY REPORT BUGS HENDERSON
CALVIN RUSSELL PHILIPP SAYCE JENNIFER BATTEN

06TH TILL 15TH OF OCTOBER 2009

www.grandcasinobasel.com

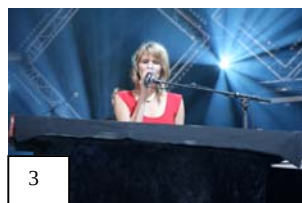
FOIRE AUX VINS de Colmar du vendredi 07 août 12009 au dimanche 16 août 2009

Cette 62^{ème} Foire aux Vins de Colmar, évènement incontournable du mois d'août en Alsace, marquait tout d'abord l'arrivée d'une nouvelle équipe de direction dont l'un des points les plus marquants, pour les spectateurs des concerts, fut la couverture du théâtre de plein air, grâce à deux immenses toiles tendues au dessus des gradins externes. Et même si ces toiles n'ont pas trop servies au cours de ces dix jours de foire,



puisque la majorité des concerts se sont déroulés sous un ciel clément et surtout très chaud, elles donnent un petit côté sympa au théâtre, tout en laissant passer la lumière de côté, permettant à l'endroit de se distinguer des salles entièrement fermées. Dorénavant appelé "Festival de la Foire aux Vins" afin d'attirer encore plus de groupes qui sont parfois encore réticents à voir leur nom associé à une fête du vin, ce cru 2009 nous a permis de voir des concerts de qualité et nous pouvons être fiers, fans de hard, d'avoir pu constater que le concert de Scorpions⁽¹⁾ fut le deuxième après David Guetta à affiché complet. En effet, le

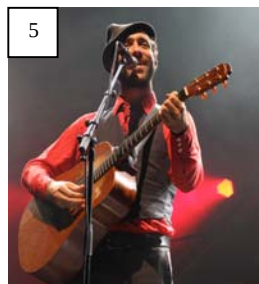
groupe allemand, malgré les concerts récents et complets au Zenith de Strasbourg en octobre 2008 et à l'Axone de Montbéliard en avril 2009 a réussi à attirer 10000 spectateurs, le 09 août, qui ont pu assister à un show carré et musclé, comprenant des hits tirés de leur féconde discographie : "Coming Home", "The Zoo", "Blackout",



"Holiday", "Big City Nights", le tout se terminant avec trois rappels : les éternelles ballades "Still Loving You", "Wind Of Change" et le très rock "Rock You Like A Hurricane". Un show très professionnel de 1h45, avec solo de batterie et une formation toujours souriante. Juste avant eux, ce sont Karélia⁽²⁾, qui ont d'ailleurs déjà accompagné Scorpions sur leurs autres dates qui ont ouvert la soirée avec leur métal rock indus gothique, entrecoupé de

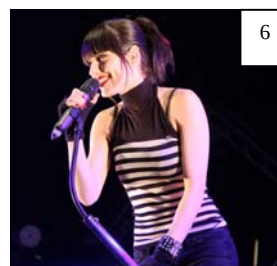


deux reprises à qui le groupe a rajouté un peu de piment : "Lift me up" de Moby et The show must go on" de Queen. Un bon spectacle rodé par de nombreuses dates et l'arrivée d'un nouveau batteur Neon (Y-Front, Wormachine) et du guitariste Sam Claus (Post Mortem). Le groupe a d'ailleurs reconnu en conférence de presse que le groupe était plus soudé que jamais et que l'osmose avec les nouveaux membres étaient parfaite, que les dates en Belgique s'étaient très bien déroulées et que le nouvel album était en préparation, mais qu'aucune date de sortie n'était encore planifiée. De plus, ce quatrième album devrait renfermer une surprise qui malheureusement n'a pu être dévoilée au cours de cette conférence. Cette soirée métal avait été précédée, le 08 août, par une soirée pop rock, avec Cocoon⁽³⁾, groupe hexagonal de Clermont Ferrand qui grâce à une pop folk de qualité et de belles



harmonies vocales entre la pianiste Morgane et le guitariste Mark a réussi à faire bouger le public. Cette réussite est due aux titres issus de leur premier opus "My Friends all died in a plane crash", le groupe profitant de cette date colmarienne pour nous interpréter des titres de leur deuxième album dont le thème général sera lié aux animaux marins. Entourés également de deux violonistes, Cocoon a vraiment séduit, ce qui ne fut pas le cas immédiatement avec The Do⁽⁴⁾ et son rock décalé dans la lignée parfois de Rita Mitsouko. L'effet de surprise passé, le groupe dirigé par le duo composé de Olivia (guitare/chant) et Dan (basse, samples) a néanmoins réussi à attirer mon oreille, grâce à des titres rock alternatif avec un bon groove comme "On My

Shoulders" tiré de leur unique album. Cette soirée qui a attiré 8000 spectateurs, c'est terminée avec le chanteur crooner Charlie Winston⁽⁵⁾ qui avec un seul album "Hobo" mais surtout grâce au titre "Like A Hobo" s'est vu propulsé sous les feux de la rampe. Evidement avec un seul album sous le bras, le chanteur a joué l'intégralité de son album, tout en nous faisant des démonstrations de danse, de beat box et en invitant son frère Tom Baxter à venir le rejoindre sur scène, le temps d'un morceau, où la guitare électrique de Tom a donné un côté rock à l'ensemble. Mais la vraie réussite de ce show a été le final, car cette date marquant la fin de la tournée des festivals, Charlie a convié les autres groupes à monter sur scène, pour une jam des plus folles. Rien n'ayant été planifié, le public a pu se délecter de 20 minutes purement rock'n'roll où chaque musicien a changé d'instrument pour nous offrir un délire, certes imprévu, mais oh combien jouissif et rock tout simplement.



Evidemment, la soirée du 11 août avec Superbus⁽⁶⁾ et Amy MacDonald⁽⁷⁾ fut plus calme, Superbus qui avait déjà foulé les planches du théâtre en avant groupe d'Iggy Pop en 2005 délivrant un show axé sur les morceaux que toute la partie la plus jeune du public attendait : "Pop'n'gun", "Butterfly", "Travel The World", "London Town"...Malgré un son mal mixé au départ, qui a été rectifié rapidement, le groupe s'est vite rattrapé grâce à Jennifer Ayacha qui n'a eu de cesse de faire participer le public pendant les seize morceaux joués et durant l'heure qu'a duré le concert. Amy MacDonald, pour sa part, n'a pas eu besoin d'inciter les 10000 personnes à participer, sa voix d'exception, puissante et douce, mettant tout le monde d'accord. Le pari n'était pas gagné d'avance, car Superbus ayant récolté pas mal de succès, la musique folk pop plus calme de



7

l'écossaise aurait pu faire retomber l'ambiance, mais c'était sans compter sur le professionnalisme de la chanteuse qui pour l'occasion a électrifié sa musique. Ayant juste un album à son compteur ("This Is The Life"), la chanteuse, grâce à une maturité étonnante, a néanmoins réussi à assurer un show de 70 minutes, communiquant à de maintes reprises avec le public malgré un accent à couper au couteau. Combinant titres folk/rock ("Mr Rock'n'Roll") et moments plus intimistes ("Footballer's Wife"), le tout comprenant évidemment le hit "This Is The Life" qui l'a fait connaître, la chanteuse a prouvé qu'elle était une vraie artiste malgré ses 22 ans, impression confirmée par la reprise du titre "Dancer In the Dark" du boss Bruce Springsteen. Alors que les Sparkling Bombs⁽⁸⁾ avaient déjà été pressentis plusieurs fois pour jouer à la Foire aux Vins, c'est finalement avec The Offspring⁽⁹⁾ que



8



9

le groupe alsacien a pu fouler les planches du théâtre. Malheureusement, au bout du troisième morceau, l'ampli de la guitariste ayant rendu l'âme, le show fut stoppé, interruption qui ne dura pas trop longtemps, puisque le staff du groupe californien dépanna gentiment les Sparkling Bombs qui purent ainsi terminer leur show de trente minutes et démontrer que le rock/glam/power pop n'était pas l'apanage des groupes anglo saxons. Cinq ans après leur première venue en terre colmarienne, les californiens de The Offspring ont réinvesti la Foire aux Vins pour un show tonitruant de 75 minutes qui a transformé la fosse en salle de pogo !!! Avec des titres de la trempe de "Stuff Is Messed Up", "Why Don't You Get A Job", "The Kids Aren't Alright" ou "Want You

Bad", les 7000 fans ne pouvaient qu'être aux anges et chanter tous les refrains. Un concert survolé d'un groupe majeur du punk rock qui a démontré tout son savoir faire à travers le titre "Gone Away", interprété seul par Dexter Holland au piano. Un concert qui se termina tôt à 22h15 afin de laisser la place à un public très différent, celui de David Guetta qui allait faire la fête jusqu'à l'aube. La juxtaposition sur une même affiche de Nina Hagen, ancienne punk et de Simply Red⁽¹⁰⁾ et sa soul pop rock était pour le moins étonnante et c'est ce qui a dû freiner le public, car ce ne sont que 3500 personnes qui sont répondus présentes à cette soirée du 13 août qui débuta à 20h00 avec l'arrivée sur scène de Nina Hagen qui nous a offert un show surprenant. En effet, l'allemande a axé son show sur des reprises diverses et surprenantes, à l'instar de "Riders On The Storm" des Doors, "My Way" de Frank Sinatra, "We Are The World", "Ave Maria", le tout interprété avec sa voix grave en anglais ou en allemand, soit sous forme acoustique, électro, a capella ou rock. Un concert surprenant mais loin d'être ennuyeux, loin des frasques que l'ancienne punk berlinoise mettait en avant par le passé. Le public a de plus assisté à un show engagé, l'artiste n'hésitant pas à parler de ses convictions politiques, à travers le vote "écologique" afin de lutter contre la radioactivité tout en axant son discours sur la paix, message qu'elle a continué à marteler lors de la conférence de presse qui a suivi son spectacle. L'affiche annonçait deux groupes, mais c'est finalement trois groupes qui se présentèrent, puisque juste après Nina Hagen, c'est le groupe israélien Asaf Avidan and The Mojos qui investit la scène. Musicalement très torturée, la musique du combo mélange rock, folk, violon, le tout enrobé par la voix très très aigüe de son chanteur. Surprenant mais non dénué de qualités, à l'instar de Simply Red qui est monté sur scène et qui a conservé vingt quatre ans après ses débuts, toujours son pouvoir attractif, grâce notamment à son chanteur Mick Hucknall qui allie classe aussi bien vestimentaire que vocale avec une décontraction étonnante, puisque le chanteur n'a pas hésité à accorder une interview aux journalistes juste 10 minutes avant de monter sur scène. La puissance de sa voix reste intacte et possède un groove instantané qui a engendré la joie d'un public qui lui a bien rendu en l'acclamant chaudement. Avec une set list en forme de best of ("For Your Babies", "Holding Back The



10

Year", "Money's Too Tight To Mention") alternant morceaux qui donnent envie de taper du pied et moments plus langoureux, le groupe a réellement prouvé son éternelle jeunesse. Quand on parle d'éternité, Leonard Cohen⁽¹¹⁾ a prouvé de fort belle manière en clôture du festival qu'il restait un artiste à part et son



concert m'a fait penser à celui de Neil Young de l'année dernière. Des chansons intemporelles ("Dance Me To The End Of Love", "Suzanne", "Hallelujah", "I'm Your Man") interprétées avec justesse par une formation au grand complet, comprenant notamment, un clavier, un saxophoniste, un contrebassiste, trois choristes (qui ont d'ailleurs interprétées deux titres seules), avec comme point d'orgue la voix envoûtante de Leonard, éternel crooner en costume, qui de haut de ses 75 printemps a su faire voyager le public dans son univers peuplé de poèmes. Plusieurs standing ovations ont ponctué ce concert magique de 2h40, qui s'est

terminé par un morceau chanté a capella par l'ensemble des musiciens et quand le chanteur canadien a conclu, visiblement ému, par la phrase "merci pour cette très belle soirée, je ne vous oublierai jamais", il est clair que le compliment pouvait lui être retourné par l'ensemble de l'assistance. Grand concert, grand monsieur qui a conclu une 62^{ème} édition très réussie puisque 85000 spectateurs sont venus voir les concerts alors que 240000 visiteurs sont venus à la Foire aux Vins. Je terminerai sur une note personnelle qui nous a fait bien plaisir. José Oliveira, correspondant de la presse portugaise et brésilienne, ayant décidé d'attribuer un prix à deux collègues de la profession dans la catégorie "photo-vidéo" et "presse écrite" pendant la Foire, Passion Rock a remporté le prix, preuve que le travail que nous fournissons depuis de nombreuses années porte ses fruits et la reconnaissance du milieu est une belle récompense qui nous a touchés. (Yves)

SUMMERBREEZE du mercredi 12 août 2009 au samedi 15 août 2009 Dinkelsbühl (Allemagne)

Du renouveau cette année : le festival s'étale du mercredi au samedi, les deux scènes principales se voient additionnées d'une troisième sous chapiteau. Arrivés le mercredi, nous assistons à la prestation néo-énergique des frenchies de One Way Mirror avant le thrash-black peu convaincant de Razor Of Occam, le death sympa et bien fichu de Vomitory et celui un plus plat de God dethroned. Heureusement, la journée se clôt sur une prestation surpuissante des suisses de Cataract qui mettent dans le mille avec leur mélange de Slayer et de Hatebreed joué avec une intensité proche de celle des deux groupes sus-cités. Dodo vers 3h. Réveil le jeudi vers 10h sous des trombes d'eau avant de se rendre à la prestation inutile des jeunes metalcoreux de Deadlock qui n'assurent pas le rendu live de leurs chansons pourtant agréables sur cd. Vader viendra ensuite fesser le public pour 30 minutes de death au son approximatif mais à la rage convaincante. Grand Magus tranche dans la prog avec un stoner-heavy aux relents sabbathiens aidé d'un son gras et clair pour une prestation réussie. Direction le chapiteau pour la soirée death de l'année (Suffocation, The Red Chord, Hackneyed, Psycroptic, Hate Eternal, Beneath The Massacre,...). Sylosis ouvre le bal vers 17h30 avec un metalcore-thrashy très influencé par Metallica et au niveau technique élevé. Une sacrée bonne surprise tant les jeunes ont gagné en assurance scénique avec des compos qui font mouche. Psycroptic déchire tout comme à son habitude grâce à un death alambiqué, brutal et progressif à la fois, des riffs surprenants, un batteur énorme et une grosse énergie scénique. Beneath The Massacre œuvre dans un gros brutal-deathcore technique au possible mais sans nuance ni pause, sombrant ainsi dans une regrettable platitude. Hackneyed avec leurs 16 ans de moyenne envoient très correctement leur death-thrash old-school (un comble à cet âge) bien en place. Retour rapide sur la grande scène pour voir œuvrer Kreator en terres conquises, les allemands se démènent malgré tout pour une prestation classique mais toujours efficace aidée par un son clair et puissant. La baffe du jour arrive avec The Red Chord sous un chapiteau déserté pour cause de Kreatorite aigüe des allemands ! Avec un concert de 45 minutes au son impeccable, les ricains délivrent une prestation endiablée assortie d'une setlist parfaite incluant 3 nouveaux morceaux de l'album à venir. Les anciennes compos sont modifiées pour le plus grand bonheur des fans gourmands et charisme et humilité sont les deux crédos de ces adeptes du mélange (grind+death+thrash+hardcore+progressif). Fidèle à leur réputation Hate Eternal blastent sans arrêt, trop bourrin, intense et fatigant pour mon crâne, désolé. Suffocation impressionne par la rage du chanteur et le pied incroyable que les musiciens prennent à se produire ici ce soir, définitivement digne de son statut de légende du brutal death. Changement radical avec le punk rock un peu trop gentillet des Backyard Babies sur la moyenne scène pour dix minutes de pause entre 2 blasts. Retour donc chez les brutaux pour Carnifex et son death moderne, un peu core sur les bords mais très violent et The Faceless qui déçoit par une prestation trop plate à grands coups de vaine technicité pour clôturer les débats à 4h ! Réveil hard à 10h sous un soleil de plomb pour un intense comatage de 5 heures

avant de rejoindre le site pour The Haunted en grande forme malgré un son approximatif, Peter Dolving (chant) traverse la foule à pied et interpelle les spectateurs un à un avec son habituel sens de la dérision et son esprit punk pour se mettre à hurler à 30 mètres de la scène, un vrai frontman ! Entombed prend la suite avec un bon concert à la setlist attendue, remplie de tubes joués par des death suédois en forme. Sous le chapiteau, Obscura balance 30 minutes de bonnes compos d'un death technique impressionnant mais parfois trop proche de Necrophagist (dont certains membres ont fait partie) pour sortir du lot. Reformation pour la grande scène qui accueille Life Of Agony et son mélange punk-metal-hardcore qui rappelle des souvenirs aux trentenaires de mon espèce malgré un Keith Caputo bourré qui peine parfois à chanter juste. Grosse satisfaction du festival : Cynic qui s'est rajouté un peu sur le tard à l'affiche joue ce soir. 40 minutes de voyage métal-progressif qui enterrent toutes les prestations du fest, tout le monde est unanime, le concert est tout simplement magique. Un son parfait, des musiciens en osmose, un public envouté, l'émotion énorme dégagée par les deux albums me fait verser une larme... Dur de revenir à la réalité, nous flottons encore tous sur une sorte de nuage intemporel dans une autre dimension. Amorphis se démène bien sur la grande scène et offre un brassage de toutes ses périodes même les plus death des débuts avec un chanteur en verve. A 1h30, superbe surprise que le concert de Protest The Hero qui mélange metal, prog, emo et rock quelque part entre Mars Volta et Dillinger Escape Plan. Les musiciens sont monstrueux de maîtrise et super heureux de se produire au Summerbreeze même en fin de journée. Malgré le dodo à 4h du matin, nous sommes sur le pied de guerre en ce samedi pour aller applaudir Benighted qui ouvre le bal sur la grande scène. Quel ne fut pas notre surprise de nous retrouver au milieu de près de 500 courageux en cette heure matinale. Benighted a assuré avec brio le show, faisant tomber les allemands sous le charme de leur grind additionné d'éléments death et hardcore. Black Sun Aeon enchaîne avec un doom-death-dark fort convaincant, un groupe à suivre. Grave déchaîne les passions sur la scène principale au son d'un death suédois old-school gras, intense et entraînant malgré 4 jours de camping et 30 degrés de chaleur. Passons sous silence le show sans talent de Krypteria (sorte de sous-Nightwish). Born From Pain avec leur hardcore répétitif semble motiver les troupes, mais pas les nôtres. Sous un chapiteau plein comme un œuf et chaud comme la braise (50 degrés au bas mot), Excrementory Grindfuckers jouent le rôle d'Ultra Vomit allemand. Popularité énorme, chansons reprises en chœur, ambiance pipi-caca délirante pour les natifs du pays de Goethe. Pour les aficionados, Hate propose une démonstration de pilonnage en règle, leur platitude scénique me laisse froid. Ghost Brigade épate la galerie avec un dark-metal aux relents de vieux Paradise Lost, une personnalité énorme, un chanteur prodigieux et des musiciens extrêmement motivés (chose relativement rare dans ce style). Opeth conclut le festival de la plus belle des manières avec un concert sublime sous le ciel étoilé. Le son est limpide et parfait, la prestation et la setlist sont grandioses même si les allemands ne semblent pas tous adhérer au style. Une panne de guitare au début du set nous permettra d'assister à une reprise du "Soldier of fortune" de Deep Purple et les suédois se lâchent en milieu de concert sur une jam session psychédélique qui nous fera voyager des 70's au death pendant 15 minutes magiques. Des concerts formidables, une organisation du tonnerre, des allemands sympathiques au possible, des prix abordables, du merch à gogo, une ambiance du tonnerre, du respect. Rien à dire, le Summerbreeze est et restera un de mes festival favoris. Vivement 2010. (David)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

BLOWSIGHT + CINEMA BIZARRE : dimanche 20 septembre 2009

SWASHBUCKLE + EX DEO + ALESTROM + UNLEASHED + DIE APOKALYPTISCHEN REITER
+ **KOORPIKLAANI** : mercredi 23 septembre 2009 (18h30)

MR BIG : jeudi 24 septembre 2009

ASPERA + KINGS OF MODESTY + TARJA TURUNEN : mardi 29 septembre 2009

THE ORDHER + FLESHGOD APOCALYPSE + VADER + MARDUK : mercredi 30 septembre 2009

HELLEKTROGEN + ONE SIZE FITS ALL : samedi 3 octobre 2009 - Willerhof - Muespach-le-haut

OBSCURA + EVOCATION + DYING FETUS + CANNIBAL CORPSE : dimanche 04 octobre 2009

SYRACH + PENTAGRAM + TROUBLE : lundi 05 octobre 2009

DAATH + THROWDOWN + UNEARTH + CHIMAIRA : jeudi 08 octobre 2009

THE GATHERING : dimanche 11 octobre 2009

DARK SKY + MAGNUM : mercredi 14 octobre 2009
SUIDAKRA + SAXON : mercredi 15 octobre 2009
DAMIAN WILSON BAND : vendredi 16 octobre 2009
HERMAN FRANK : dimanche 18 octobre 2009
DOPESTARS INC. + THE BIRTHDAY MASSACRE + DIARY OF DREAMS + DEATHSTARS :
 mardi 20 octobre 2009
EVIDENCE ONE + Y&T : mercredi 21 octobre 2009
AMORAL + BEFORE THE DAWN + AMORPHIS : jeudi 22 octobre 2009
VAN CANTO : vendredi 23 octobre 2009
BLACK REUNION + LIVE WIRE : samedi 24 octobre 2009
TARCHON FIST + TOKYO BLADE : lundi 26 octobre 2009
HOLLENTON + GOD DETHRONED + ENDSTILLE : mardi 27 octobre 2009
TRACEDAWN + METSATÖLL + ENSIFERUM : mercredi 28 octobre 2009
BRAINSTORM + PRIMAL FEAR : jeudi 29 octobre 2009
THE GHOST OF A THOUSAND + FOUR YEAR STRONG + ALEXISONFIRE + ANTI-FLAG :
 vendredi 30 octobre 2009 (18h30)
DES KÖNIGS HALUNKEN + FEUERSCHWANZ + SCHELMISH + SALTATIO MORTIS :
 samedi 31 octobre 2009 (17h30)
SPHERIC UNIVERSE EXPERIENCE + SERENITY + THRESHOLD : dimanche 1^{er} novembre 2009
THE MAGIC OF IRELAND : lundi 02 novembre 2009
SONS OF SEASONS + AMBERIAN DAWN + EPICA : jeudi 05 novembre 2009
GURU GURU + BIRTH CONTROL : vendredi 06 novembre 2009
GALILEO PROG DAYS : samedi 08 novembre 2009 et dimanche 09 novembre 2009
THERAPY ? : mardi 10 novembre 2009
PRISMA + RIVERSIDE : mercredi 11 novembre 2009
ARSIS + SCAR SYMMETRY + DEVILDRIVER + BEHEMOTH : jeudi 12 novembre 2009 (19h30)
PUR : vendredi 13 novembre 2009
MELON MOON + DR. FEELGOOD : samedi 14 novembre 2009
J.B.O. : dimanche 15 novembre 2009
STREAM OF PASSION + ELIS + ATROCITY + SIRENIA + LEAVES'EYES :
 lundi 16 novembre 2009 (18h30)
THE BREW + WALTER TROUT : mercredi 18 novembre 2009
VISION DIVINE + ANGRA : jeudi 19 novembre 2009
SONATA ARCTICA : dimanche 22 novembre 2009
PAT MC MANUS + URIAH HEPP : mardi 24 novembre 2009
CORPUS MORTALE + ULCERATE + GRAVE + KRISIUN + NILE : mercredi 25 novembre 2009
KILLING TOUCH + HOUSE OF LORDS : dimanche 29 novembre 2009
JORN : lundi 30 novembre 2009
UDO : mardi 1^{er} décembre 2009
FURY UK + SONS OF SEASONS + BLAZE BAYLEY : samedi 05 décembre 2009
UFO : mardi 08 décembre 2009
DARK FORTRESS + NEGURA BUNGEN + SHINING + SATYRICON :
 dimanche 06 décembre 2009 (18h30)
MICK POINTER : mardi 15 décembre 2009
DORO : vendredi 18 décembre 2009
SUBWAY TO SALLY : dimanche 20 décembre 2009
STRATOVARIUS : mercredi 20 janvier 2010
WISHBONE ASH : mercredi 25 janvier 2010

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

MAGMA : vendredi 09 octobre 2009
PASCALE PICARD BAND : mercredi 11 novembre 2009
JOHN LEE'S BARCLAY JAMES HARVEST : mardi 17 novembre 2009

AUTRES CONCERTS :

KAOSWEAVER + BLAME + CREMATORY : samedi 26 septembre 2009 - Espace Culturel – Eloyes
STENTOR + SMASH HIT COMBO + X-VISION : samedi 26 septembre 2009 – Le Grillen – Colmar
PHENIX + BLACK RAIN : samedi 26 septembre 2009 – Atelier de Moles – Montbéliard
INNOCENT ROSIE + GULPDOWN + CRAZY LIXX : samedi 26 septembre – Rock City – Uster (Suisse)
BLACK HOLE + CHAOSWAVE + EVERGREY : vendredi 02 octobre 2009 – Le Grillen - Colmar
HELLEKTROGEN + ONE SIZE FITS ALL : samedi 03 octobre 2009 – Willerhof – Steinsoultz-Muespach
KISSIN BLACK + NASTY TENDENCY + L.A. GUNS : lundi 05 octobre 2009 – Rock City –Uster (Suisse)
WHYZDOM + DELAIN : mercredi 07 octobre 2009 – Laiterie - Strasbourg
PLACEBO : jeudi 22 octobre 2009 - Zenith – Strasbourg
GUILTY OF REASON + VOICE OF RUIN + TEXTURES : jeudi 22 octobre 2009 – Le Grillen – Colmar
THE SORROW : samedi 24 octobre 2009 – Sounddock 14 Dietikon (Suisse)
DEEZNUTS + ENDWELL + RAISED FIST : mercredi 28 octobre 2009 – Le Grillen – Colmar
SIDEBURN : vendredi 30 octobre 2009 – Route 66 – Montbéliard
SWEDEN ROCK FEST : SAHARA RAIN + EYE + SANCHEZ + M.ILLION + BAI BANG :
samedi 31 octobre 2009 – Rock City – Uster (Suisse)
RIVERSIDE : mercredi 04 novembre 2009 – le Grillen – Colmar
GREEN DAY : dimanche 08 novembre 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
X-ENDORPHINE + ULTRA VOMIT : dimanche 08 novembre 2009 – Noumatrouff - Mulhouse
GUITAR GANGSTERS + JUNKYARD : mardi 10 novembre 2009 – Le Grillen – Colmar
PAT MC MANUS : mardi 17 novembre 2009 – Caf Conc' – Ensisheim
PAT MC MANUS : mercredi 18 novembre 2009 – Caf Conc' – Ensisheim
IN FLAMES : mercredi 18 novembre 2009 – Volkhaus – Zurich (Suisse)
HEAT + THE POODLES : jeudi 19 novembre 2009 – Downstairs Pub – Worblaufen (Suisse)
IN FLAMES : vendredi 20 novembre 2009 – La Laiterie – Strasbourg
WAYWARD GENTLEWOMEN : samedi 21 novembre 2009 – Route 66 - Montbéliard
VOLBEAT : dimanche 22 novembre 2009 – Noumatrouff - Mulhouse
ATROCITY + SIRENIA + LEAVES'EYES : dimanche 22 novembre 2009 – La Laiterie - Strasbourg
BONAFIDE + CRUCIFIED BARBARA : dimanche 22 novembre 2009 – Atelier des Moles – Montbéliard
AMON AMARTH : dimanche 22 novembre 2009 – Volkhaus – Zurich (Suisse)
VOLBEAT : lundi 23 novembre 2009 – X-tra – Zurich (Suisse)
PORCUPINE TREE : mercredi 25 novembre 2009 – Sportzentrum Tägerhard – Wettingen (Suisse)
CLUTCH : mercredi 25 novembre 2009 – Dynamo – Zurich (Suisse)
AMONSETHIS + AUSPEX + ELLIPSIS + HYDROGYN :
vendredi 27 novembre 2009 -Espace Culturel – Eloyes (myspace.com/newsymphony)
GOTTHARD + DEEP PURPLE : mardi 08 décembre 2009 – L'Axone – Montbéliard
SLAYER : mardi 08 décembre 2009 – Volkhaus – Zurich (Suisse)
GOTTHARD : jeudi 10 décembre 2009 – Stadthalle – Chur (Suisse)
PARADISE LOST : jeudi 10 décembre 2009 – Salzhaus – Winterthur (Suisse)
GOTTHARD : vendredi 11 décembre 2009 – Stadthalle – Sursee (Suisse)
MARKONEE + WINGER : vendredi 11 décembre 2009 - Downstairs Pub – Worblaufen (Suisse)
GOTTHARD : samedi 12 décembre 2009 – Festhalle - Bern (Suisse)
GOTTHARD : vendredi 18 décembre 2009 – Eishalle Deutweg – Winterthur (Suisse)
GOTTHARD : samedi 19 décembre 2009 – Waldmannhalle - Baar – Chur (Suisse)
BLACKBERRY SMOKE : lundi 21 décembre 2009 – Le Tigre – Selestat

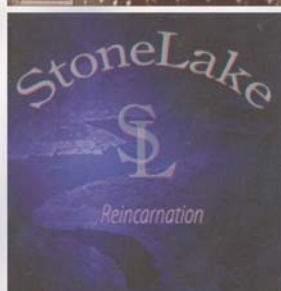
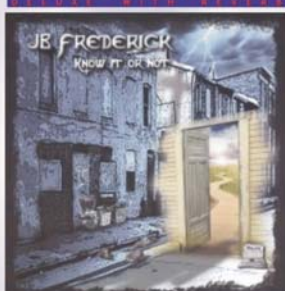
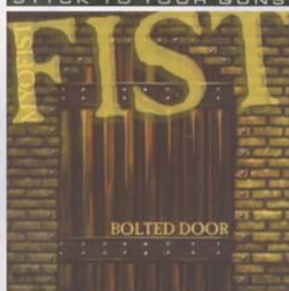
ROCK MEETS CLASSICS :

**LOU GRAMM (FOREIGNER) + BOBBY KIMBALL (TOTO) + DAN MC CAFFERTY (NAZARETH)
& ORCHESTRE CLASSIQUE :**

dimanche 17 janvier 2010 - Sursee (Suisse)

EUROPE : lundi 25 janvier 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

Der neue Target Records-Katalog ist da!
 20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!
TARGET
 records

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

e-mail: info@targetrecords.de
 Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33
 Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40
 Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>
sebbrocks@hotmail.com : webmaster + fan de métal !!! (Sebb)
breizh68@hotmail.com : fan de métal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)
david.naas@laposte.net : fan de métal (David)
alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)
jah@dna.fr : : journaliste (Jean-Alain)